

Amis de Mãe Luiza

Bulletin 28, décembre 2005.



L'Edito

Un grand merci à chacun!

Merci à vous tous qui, régulièrement ou occasionnellement, versez de petites et parfois de grandes sommes aux Amis de Mãe Luiza. Cet argent assure toujours une part essentielle, plus du tiers, des salaires des 60 collaborateurs du Centre socio-pastoral.

Un grand merci de la part de notre caissière qui peut ainsi faire en temps voulu les versements au Brésil. Un merci particulier à Suzanne qui gère cette caisse avec rigueur et dévouement.

Un grand merci à vous tous qui avez participé cette année aux rencontres. À l'occasion des 10 ans de notre association, le programme était riche, avec un voyage de groupe au Brésil au printemps, un petit déjeuner à Vollèges à fin août et une rencontre de tous les stagiaires en novembre.

Un grand merci à vous tous qui avez donné un coup de main pour organiser, cuisiner, construire, ranger lors des manifestations en faveur de Mãe Luiza.

Un grand merci à tout le comité qui trouve chaque fois l'énergie d'imaginer et d'organiser : il y a déjà une rencontre prévue le 11 février 06.



Un grand merci à l'équipe du centre socio-pastoral et finalement à la population de Mãe Luiza qui accueillent, toujours avec le sourire et simplicité, ceux d'entre nous qui voyagent et cherchent à capter un petit bout de leur vie au Brésil.

Joyeux Noël, bonne année.



10 ans d'amitié, de solidarité, de collaboration fructueuse et enfin l'opportunité et la joie de se rendre sur place à Mãe Luiza. **10 jours inoubliables** pour s'imprégner des dures réalités de la vie quotidienne dans le quartier mais aussi pour sentir la chaleur humaine qui s'en dégage, pour s'émerveiller devant le sourire des enfants si fiers de nous montrer ce qu'ils savent faire et pour partager des moments de tendresse et de grande émotion avec les personnes âgées du home qui nous ont accueillis avec une sensibilité que seule une vie riche d'expériences peut apporter. **10 jours** également pour découvrir quelques facettes d'un pays saisissant de contrastes en tous genres, pour apprécier le bleu de la mer, l'ombre des palmiers, goûter des fruits à la saveur extraordinaire et surtout pour graver dans notre mémoire des souvenirs inoubliables de rencontres, de sourires et de regards échangés, de fraternité partagée...

Isabelle Bruchez

10 ans, et une soirée de rencontre, c'est voir les dernières photos du quartier Brisa do Mar : cela nous fait plaisir, le quartier a l'air bien vivant. C'est découvrir les photos d'autres stagiaires, retrouver des visages connus qui ont changé, c'est recevoir des nouvelles fraîches de personnes qu'on a découvertes et appréciées à Mãe Luiza, et la chouette ambiance de tous ces gens ensemble qui ne se connaissent pas mais sont reliés par Mãe Luiza, quelque chose de fort !

Delphine Frossard

Rencontre des stagiaires

Le comité a invité tous ceux qui ont passé un ou plusieurs mois en stage au Brésil à se rencontrer. En dix ans, une trentaine de personnes s'y sont succédées sans pourtant se connaître. Lors d'une fête à Sembrancher, le 12 novembre dernier, une vingtaine, dont une stagiaire venue d'Allemagne, ont répondu à l'appel et sont venus partager leurs souvenirs.

Les diapositives et les albums de photos ont été regardés et discutés tout au long de la soirée, pour le plaisir de voir des visages connus et de découvrir l'évolution du quartier. Ceux qui s'étaient rendus à Natal pour participer aux premiers travaux de construction de maisons apprécient de voir le nouveau quartier habité. Ils gardent un souvenir marquant de cette aventure... qui permet d'apprécier la chance que nous avons ici en Suisse avec les moyens dont nous disposons.

Chacun des stagiaires, à sa manière, tire quelques conclusions de son expérience. D'abord il y a la langue, qu'il faut vraiment apprendre pour communiquer avec les gens. Puis il y a l'accueil, toujours souriant et ouvert, par les habitants du quartier : « Tu vas là-bas et les gens t'accueillent, mais ils ont rien demandé, chaque année d'autres viennent se mêler à leur vie de quartier, à l'école de leurs enfants. Et ils nous accueillent toujours avec curiosité et chaleur. »

Et finalement le plus important, comme le résume bien Nathalie : « on reçoit plus que ce que l'on donne ! On se rend sur place pour soutenir ce qui existe déjà car les actions en cours sont réalisées par et pour les habitants. Et contrairement à ce que je pensais, les gens ne sont ni malheureux, ni tristes ».

Sans doute que dans les prochaines années d'autres jeunes auront envie de découvrir une réalité et un vie différente, de partager la démarche constructive du Centre socio-pastoral en s'engageant comme stagiaire à Mãe Luiza. ■



Quel futur pour Mãe Luiza ?

Dans un dernier numéro du journal du centre socio-pastoral, Ion de Andrade pose cette question de fond à tous les habitants de Mãe Luiza :

« Le quartier et la population de Mãe Luiza ont conquis beaucoup de choses au cours des 20 dernières années. Il a fallu trouver des solutions face à de nombreuses difficultés. Aujourd'hui, on peut dire que la communauté du quartier est prête à faire un pas de plus : envisager son futur et élaborer de vrais projets d'avenir. Il s'agit de penser différemment. Jusqu'à présent, on a discuté pour identifier les problèmes, on s'est réuni pour construire une solution et finalement revendiquer des moyens auprès des pouvoirs publics. Ensemble, nous avons réagi, chaque fois pour combattre un préjudice subi par les habitants du quartier. Aujourd'hui, on peut ne pas se contenter de réagir mais créer quelque chose en se posant la question d'un futur. Quel développement ce quartier veut-il réaliser ? Quels projets, profitables à la qualité de vie de la population, voulons-nous ? Pour quels buts allons-nous revendiquer et chercher des moyens, auprès des pouvoirs publics ou de soutiens privés ?

Un séminaire sera animé au Centre socio-pastoral à ce propos, sous le titre « Mãe Luiza discute de son futur ». Nous le ferons bien avec la même méthode que pour les autres séminaires passés : organisation de plusieurs réunions en différents lieux du quartier, permettant à chacun d'exprimer son avis sur le futur du quartier, sur les projets qu'il souhaite voir réaliser pour la vie quotidienne de la communauté. Nous discuterons aussi des valeurs qui doivent dicter les choix. Notre futur commence maintenant ! » ■

Ion de Andrade (Dans le journal Fala Mãe Luiza de nov 2005)

Capoeira

Un grand merci à Maître Jacaré et son école de capoeira de Vevey. Les démonstrations ont magnifiquement animé le petit déjeuner de Vollèges.

Presse

Un grand merci à Olivier Rausis. Il a suivi nos événements tout au long de l'année et pris la peine d'écouter l'expérience des stagiaires. Ses comptes rendus dans le Nouvelliste ont donné un très bel écho à l'amitié qui nous unit avec Mãe Luiza.

De retour du Brésil

Céline Dufner et Nicolas Gubler sont revenus en août après 6 mois passés à Mãe Luiza. Elle a participé aux activités de l'école, il a guidé des jeunes dans des travaux de menuiserie.

Marlène Barbosa et Maude Terrettaz sont également revenues en Suisse cet été après leur stage. Elles ont particulièrement apprécié l'accueil des gens de Mãe Luiza : « les gens sont très ouverts et spontanés ».

Nouvelles de l'école Espaço Livre

Le bâtiment a été rénové et agrandi, Il y a un préau mais aussi une ludothèque plus grande. Une nouvelle entrée a été aménagée.



A l'écoute des personnes âgées : lumières et ombres

Dans le cadre d'un travail dans le cadre de ses études universitaires en travail social, Loyse Raboud a donné la parole aux personnes de l'Espace solidaire. Son but est de mieux comprendre ce qu'est la vieillesse dans la culture des personnes concernées. Tout ce processus a eu lieu en octobre et novembre 2005.

Les histoires de vie

La première phase est constituée d'entretiens personnels. Quinze personnes âgées ont accepté de participer à ces entretiens, il s'agit des résidents de la maison Espace solidaire et de personnes de l'extérieur qui y viennent régulièrement. Ces dames ont 60 à 93 ans, les messieurs ne s'étant pas laissés convaincre. Chaque personne a été invitée à raconter sa vie depuis son enfance et à répondre ensuite à quelques questions. A la fin de la discussion, Loyse relit les notes qu'elle a prises, permettant ainsi à la personne d'écouter le récit de sa propre vie.

Les traits communs qui ressortent le plus souvent sont une enfance où les jeux étaient simples, par exemple les poupées en épis de maïs, et le traumatisme du décès prématuré d'un parent pour dix parmi ces personnes. Neuf d'entre elles ont eu la douleur de perdre entre un et neuf enfants en bas âge. La plupart de ces femmes ont travaillé une grande partie de leur vie comme employées de maison, souvent sans papiers officiels. Aujourd'hui la plupart ne touchent pas de retraite pour diverses raisons administratives : travail non déclaré, erreurs de date sur les papiers d'identité, ne pas avoir été marié avec le compagnon de toute une vie, manque d'un acte de naissance.

Construire ensemble le concept de vieillesse

Dans la deuxième phase, Loyse a organisé cinq réunions avec l'aide de Sabino Gentili, de Francisca Iara et Edilza Gadelha. 30 à 40 personnes se retrouvent ainsi tous les quinze jours. Le groupe s'est formé avec, cette fois, un tiers de messieurs, et il a finalement fait preuve d'une belle constance. A chaque réunion des chants, des textes, des phrases tirées des entretiens servent d'entrée en matière sur le thème : être vieux, la santé, la vie commune, la citoyenneté. Le compte-rendu des séances est rédigé en utilisant les mots que les personnes ont utilisés, avec toute leur richesse expressive. Voici les idées principales qui ont émergé :

La vieillesse est marquée par les limites physiques, les maladies diverses. Les aspects positifs sont limités par le souhait de jouir d'une meilleure santé, d'une retraite plus confortable, de bénéficier de respect et d'avoir un compagnon. On apprécie de vivre avec des personnes aimantes mais aussi tout concrètement de ne plus devoir faire de longues queues, par exemple pour toucher sa rente.

Parmi les souhaits et les rêves ont été cités : le calme, l'amour des autres et avoir quelqu'un à aimer. Beaucoup de personnes aimeraient savoir lire, réussir à trouver une solution aux problèmes familiaux. Certains rêvent de voyager une fois en avion ou d'être politicien. ►►



La vie communautaire n'est pas toujours facile surtout lorsque les personnes de son entourage sont exigeantes ou intolérantes. La vie nous apprend, au travail, dans les sociétés locales ou les groupes, à avoir un comportement franc, à ne rien trop demander des autres et à prendre le bon chemin. La santé, c'est aussi se sentir bien, joyeux, être écouté respecté et reconnu. La santé comprend des dimensions physiques, mentales et sociales. Il faut aussi rêver pour être en bonne santé !

En ce qui concerne la vie de quartier, les participants, de plus en plus nombreux au fil de ces séances, ont relevé l'importance de pouvoir vivre en paix et dans le calme. Un quartier a besoin d'un poste de santé avec un médecin et pourvu du nécessaire, d'une école pour tous les enfants et d'un espace de jeux et de loisirs, une sécurité suffisante pour pouvoir se déplacer le soir sans avoir peur, du travail pour chacun afin de faire vivre sa famille, une habitation... Les transports publics pourraient être plus accessibles en particuliers pour les personnes âgées. Enfin il manque un lieu où faire valoir ses droits et réclamer quand ces droits sont bafoués. Mais il faut aussi l'engagement de chacun, ne pas jeter ses déchets n'importe où, participer aux travaux d'intérêt général, voter en toute conscience, respecter les autres avec leurs différences.

Lors de l'évaluation, à la dernière réunion, Loyse a présenté une synthèse des discussions précédentes. Les personnes se sont reconnues dans leurs mots. Les participants ont alors exprimé le désir de poursuivre ces réunions tous les quinze jours. Pourtant il semble que tous les aspects importants ont été abordés : le parcours de vie, la santé, la citoyenneté ! Mais les participants souhaitent que les discussions soient librement consacrées aux idées du moment.

Un papillon résumant tous ce processus a été rédigé et donné aux participants qui ont pu le donner à lire à leurs proches. Un résumé paraît dans le journal Fala Mãe Luiza de mi-décembre afin de publier l'ensemble des avis.

Conclusions, entre lumières et ombres

Les traits communs à toutes les personnes âgées montrent que la vieillesse n'est pas un temps séparé de la vie mais en fait partie. Chacun vit la vieillesse dans sa propre trajectoire unique. Certaines des personnes présentes ne se considèrent pas comme « vieilles », elles se représentent la vieillesse comme quelque chose qui est encore à venir, comme si c'était extérieur à elles-mêmes. Ces réunions ont permis de prendre conscience de ce qu'est la vieillesse et qu'elle concerne chacun.

Pour les uns, la vieillesse est synonyme de souffrances, pour d'autres toute la vie a été marquée par des souffrances. Le lien entre vieillesse et souffrance semble une idée préconçue très répandue, liée aussi à l'incompréhension des autres. Le fait de ne pas savoir lire est un grand handicap et une grande frustration. Cela amène tous les participants à relever l'importance de l'école et à encourager tous les jeunes à apprendre et à étudier.

Le fait de pouvoir se réunir et être écouté est particulièrement apprécié, car ce droit à la parole est rarement accordé aux personnes âgées. Le fait de s'exprimer, d'extérioriser des sentiments permet de donner un peu de sens à son existence. ■

(Traduction et résumé d'après le document de Loyse)



ASSEMBLEE GENERALE DU 12 FEVRIER 2005 DE L'ASSOCIATION

Procès verbal

Tounet Perraudin, notre président, salue les personnes présentes au Châble et remercie tous les membres de l'Association pour leur soutien et leur fidélité aux projets de Mãe Luiza.

1. PV de l'assemblée 2004 à Villiers. Il est approuvé, sans lecture.

2. Rapport d'activités 2004

Le moment fort a été la fête des cerfs-volants qui a eu lieu le 29 août 2004. Il y a eu l'assemblée générale. Le comité a tenu plusieurs séances et a aussi préparé un programme particulier pour 2005, année où nous fêtons les 10 ans de l'Association. Tounet remarque qu'il n'est pas facile de garder la fidélité des gens. Pour cela, l'existence du journal est très bien. Merci à Isabelle, Suzanne et Yves Raboud pour leur travail pour le journal.

3. Comptes 2004 et rapports des vérificateurs

Comptes 2004

Entrées :

- Dons :	34'815.24
- Dons extra-ordinaires :	5'817.95
- Fêtes :	4'810.65
- Vin :	1'702.00
- Hamacs :	1'625.40
- Artisanat :	416.00

Sorties :

- Frais (dont le journal)	1'772.96
- Versements au Brésil	50'000.00

Solde au 31 décembre 2003 23'758.62

Avoir au 31 décembre 2004 21'172.90

Vérification des comptes

Jean-Jacques Howald et Pierre Tornay (par procuration de Laurent Bruchez) ont révisé les comptes et les déclarent en tout point corrects. Ils suggèrent de voir quelles sont les possibilités de diminuer les frais de poste. L'assemblée accepte les comptes.

4. Nominations statutaires

Un nouveau membre du comité est élu : Nathalie Gabioud

Un nouveau vérificateur des comptes est élu en remplacement de Laurent Bruchez : Pierre Tornay. ► ►



5. Programme d'activités 2005

Pour fêter les 10 ans de l'Association, le programme sera plus chargé que d'habitude.

12 février 2005 : Assemblée générale suivie du souper «de la St-Valentin ».

23 mars au 3 avril 2005 : Voyage au Brésil, pour visiter les projets de Mãe Luiza.

28 août 2005 : Petit-déjeuner brésilien.

3 décembre 2005 (la date a été modifiée par la suite : 12-13 nov.) : Réunion de tous les anciens stagiaires de Mãe Luiza.

6. Divers

Tounet remercie encore une fois tous ceux qui participent d'une façon ou d'une autre aux projets de Mãe Luiza.

L'assemblée se termine par la présentation de Nathalie Gabioud, qui nous raconte et nous montre les dias de son expérience brésilienne.

Après l'assemblée, la soirée se poursuit par le souper «de la St.Valentin ».

Anne-Pascale Galletti, 26 mai 2005. ■



Changement à la tête du conseil communautaire de Mãe Luiza.

José Humberto da Silva, âgé de 36 ans a été élu à la présidence de ce conseil. Il a présenté le programme suivant :

- élection directe au conseil communautaire
- travailler avec les directeurs d'école sur la qualité de l'enseignement
- améliorer la qualité des prestations du centre officiel de soins
- chercher appui du gouvernement et des ONG pour organiser des cours professionnels afin de donner des perspectives aux jeunes
- stimuler la pratique des sports amateurs
- se réunir avec la police pour les questions de sécurité.

D'après lui les drogues sont le pire fléau du quartier. Sans emploi ni loisirs, les habitants sont une proie facile.

Un autre problème important : les gens riches achètent les terrains du quartier dont les habitants se trouvent rejetés vers la zone nord. Son souhait : que tous puissent vivre en ayant du travail, des écoles pour les enfants, des loisirs et une alimentation suffisante.

Fala Mãe Luiza nov 2005

Rédaction:

Association des Amis de Mãe Luiza

I+Y. Raboud, Cornalles 2, CH-1802 CORSEAUX

Tél: ++41 (0)21 923 83 33 / yves@raboud.com

www.maeluiza.org

CCP 19 -18514 - 4



Calendrier 2006

Prochaine rencontre

le samedi 11 février 2006

à la nouvelle salle de Champsec, / Bagnes –VS

Souper de soutien de la Saint-Valentin

A 19 h. 30 et en guise d'apéro :
Assemblée annuelle de l'association.

A 20 h. 30

Souper de soutien festif, St-Valentin pour tous

S'inscrire jusqu'au 7 février 06
pour le souper auprès de
Isabelle Bruchez,
Physiothérapie,
1934 le Châble/VS
027 776 20 20

Dimanche 27 août 2006

à Vollèges / VS

Fête des cerf-volants

